La composante interculturelle dans un cours de 'culture française' en Corée

Soyoung YUN-ROGER
UMR 8173 CCJ, Université de Paris, yunsoyoung@gmail.com

Résumé : Se situant dans un contexte universitaire coréen, notre étude présente une approche interculturelle dans un cours de 'culture française'. Elle s'appuie sur des « faits culturels à la fois pertinents comme savoirs culturels français et comme savoirs passerelles reliant les domaines culturel et interculturel. Nous précisons notamment comment nous avons déterminé les thèmes culturels et les objectifs interculturels, et comment nous avons conçu et mené les activités de classe y répondant.

Mots-clés : cours de culture française, objectifs interculturels, savoirs passerelles

L'objectif de cette présentation consiste à décrire le processus de conception d'un cours de 'culture française' intégrant une composante interculturelle. Après avoir situé la place des cours de cultures étrangères dans le contexte universitaire coréen, en montrant notamment les limites que présentent en général ces cours, nous proposons d'ouvrir un espace pour une éducation interculturelle [1] au sein des enseignements institutionnels de culture. La présentation s'attache ensuite à décrire la conception d'un tel enseignement [2] : le choix des objectifs interculturels, les activités de classe et l'articulation de la dimension interculturelle avec le reste du cours.

1. Selon Beacco (2011 :3), l'éducation interculturelle « est un dispositif de formation qui a pour finalité de développer [. . .] des attitudes ouvertes et proactives, réflexives et critiques pour apprendre à appréhender de manière positive et à gérer de manière profitable toutes les formes de contact avec l'altérité.»

2. Dans Yun-Roger (2014), on peut trouver l'une des premières études décrivant l'introduction d'une approche interculturelle dans un cours de culture française dans une université coréenne. Dans Yun-Roger (2013) est abordé le cas de l'intégration d'une composante interculturelle dans un cours de conversation française.

1 Contexte universitaire coréen

1.1 Place des enseignements de culture

En Corée, il existe des enseignements de cultures étrangères indépendants des cours de langues, intitulés par exemple « Comprendre la culture française », ou « Comprendre la culture allemande », etc. Il n'y a en général pas de cours de langue-culture, alors qu'en France, où langue et culture sont considérées comme indissociables, on parle plutôt de didactique des langues-cultures.

Selon la typologie typique des cours à l'université en Corée, on distingue deux catégories de cours, les cours de spécialité *(jeongong gwamok)* et les cours transversaux *(gyoyang gwamok)*. Les cours de spécialité sont réservés en principe aux étudiants du département en question, alors que les cours transversaux sont ouverts à tous les étudiants, quelle que soit leur discipline. Au sein de chaque catégorie de cours, on distingue ensuite les cours obligatoires des cours optionnels, ce qui fait qu'au final, les étudiants ont quatre types de cours. Un cours de 'culture française' est souvent proposé parmi les cours transversaux et optionnels.

Il est courant que chaque département de langue étrangère propose son propre cours transversal optionnel. De nombreux enseignements transversaux de cultures étrangères, française, allemande, chinoise, etc. sont donc proposés. C'est aux étudiants de faire leur choix parmi toutes ces offres, ce qui conduit à une compétition entre les différents cours de 'culture'. De plus, ces cours de 'culture' ont souvent la mission – non affichée – de promouvoir le département en question et d'y attirer les étudiants. [3] Le nombre d'inscrits dans les départements de langues étrangères baissant d'année en année, l'enjeu de ces enseignements de culture est donc significatif.

1.2 Limites

Pour que les étudiants choisissent leur cours parmi les différentes offres de cours transversaux, les enseignants essaient de le rendre plus attrayant et de « servir l'attendu ». Les étudiants attendent notamment d'un cours de 'culture' transversal optionnel qu'il soit un cours léger, divertissant, qui leur apprenne « plein de choses » sur la culture du pays. Concernant le cours de culture française, ce qui est typiquement attendu par les étudiants en termes de contenu, ce sont bien souvent des représentations stéréotypées à propos des grands monuments, du luxe à la française, de la gastronomie, du cinéma (festivals, vedettes de cinéma, etc.)...

En conséquence, l'enseignant peut tomber dans un excès d'énumération de connaissances ou de savoirs culturels stéréotypés, avec un risque constant de superficialité. [4] La pression pour servir l'attendu est d'autant plus forte qu'en fin de semestre, les cours sont évalués par une note par les étudiants ayant suivi le cours. Au-delà de ce risque d'énumération de « faits culturels », pour rendre leur cours plus attrayants, les

3. Les étudiants peuvent en effet changer de département au cours de leur cursus, ou s'engager dans un double cursus.

4. Comme le démontre Zarate (1993), on peut facilement former des stéréotypes dans les classes de langues et dans les méthodes de langues, du fait de la tendance à simplifier à outrance des phénomènes complexes, sous prétexte de transmission du savoir.

Published in : Argaud, E. ; Bellassen, J. ; Favaloro, F. B. (dir.) (2021), *Distance entre langues, distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ?*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003638, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003638

enseignants sont également souvent tentés de mettre excessivement l'accent sur les distances culturelles, l'exotisme, de survaloriser la culture enseignée.

De plus, la facilité avec laquelle on accède désormais aux informations *via* Internet interroge sur la nécessité de prendre cette accumulation de connaissances comme ultime finalité. Certains savoirs appris peuvent également devenir rapidement obsolètes. Il faut enfin noter le décalage souvent important entre l'objectif officiel et le contenu de ce type de cours. Les cours de cultures étrangères en Corée affichent fréquemment l'objectif ambitieux de former de futurs citoyens du monde, voire des élites internationales, à l'esprit ouvert, capables d'échanger dans un contexte international. Mais comment former de tels « citoyens du monde » sans aborder la question de la gestion de l'altérité ? En tant qu'enseignante didacticienne, nous avons pensé que nous ne pouvions nous limiter aux pratiques 'classiques' énoncées plus haut. Nous avons ainsi souhaité intégrer une composante interculturelle dans le cours de cultures étrangères, le cours de 'culture française' dans notre cas, afin précisément d'y traiter de problématiques liées à la gestion de l'altérité.

2 Principes d'intégration d'une composante interculturelle

Comme le montre le tableau 1 ci-dessous, dans l'approche interculturelle, on met plutôt l'accent sur l'individu, à l'identité complexe, plutôt que sur le groupe culturel, et on s'interroge sur la gestion de ses émotions et de ses attitudes face à l'altérité, plutôt que de chercher à accumuler des connaissances culturelles.

Tableau 1. L'approche interculturelle : une perspective différente du cours classique

	Cours de culture classique	Composante interculturelle
Accent sur	Groupe culturel	Individu
Visée	Accumulation de connaissances / savoirs culturels	Gestion de l'Altérité Savoir-être

Pour introduire cette composante interculturelle, dont la visée est plutôt le savoir-être, [5] dans le cours de culture visant classiquement l'accumulation de savoirs culturels, nous avons prévu un moment où l'on bifurque vers le domaine interculturel. [6] Pour rendre ce glissement naturel, une partie des savoirs culturels enseignés jouent un rôle important car ces savoirs culturels, que nous appellerons « savoirs passerelles », servent de points d'ancrage ou de déclencheurs pour introduire les activités interculturelles.

Imaginons un cours de culture française avec une progression thématique, tel qu'on peut le voir sur le schéma 1 ci-dessous. A l'occasion d'une séance de cours sur le cinéma

5. Selon la définition de Byram & Zarate (1997 :15), dans un contexte interculturel, le « savoir-être » est « la capacité affective à abandonner des attitudes et des perceptions ethnocentriques vis-à-vis de l'altérité et l'aptitude cognitive à établir et à maintenir une relation entre sa propre culture et une culture étrangère ».

6. Beacco & als (2010 :21) soutient que la transmission de compétences interculturelles n'impose pas nécessairement de bouleversement curriculaire : « Ces modifications [de curriculum] ne s'inscrivent toutefois pas nécessairement dans une logique de rupture avec les finalités poursuivies par le curriculum préexistant dans un système éducatif ou une institution de formation. [. . .] Tout au contraire : les évolutions introduites prendront concrètement appui sur les dispositions curriculaires existantes qui en déterminent les possibilités réelles et les limites. »

Published in : Argaud, E. ; Bellassen, J. ; Favaloro, F. B. (dir.) (2021), *Distance entre langues, distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ?*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003638, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003638

français par exemple, on est naturellement amené à présenter le Festival de Cannes, la Cérémonie des Césars, quelques noms d'acteurs, d'actrices et de grands cinéastes français, etc. Dans un premier temps, l'enseignant peut mener un cours classique avec ces éléments. Et dans un second temps, l'enseignant peut inviter les apprenants à passer du domaine culturel au domaine interculturel, en présentant des faits culturels avec un glissement progressif et une série d'enchaînements naturels amenant au thème interculturel cible : après avoir parlé du Festival de Cannes, de la Cérémonie des Césars et de grands acteurs et actrices françaises comme Isabelle Adjani, nous avons ainsi introduit le film « La journée de la Jupe », pour lequel Isabelle Adjani a obtenu un César, comme passerelle et déclencheur de notre séquence interculturelle sur les thèmes de l'identité et de la confrontation des valeurs.

En sélectionnant des savoirs culturels passerelles pertinents, on peut opérer le même type de glissement, des thématiques culturelles classiques vers les thèmes interculturels d'intérêt.

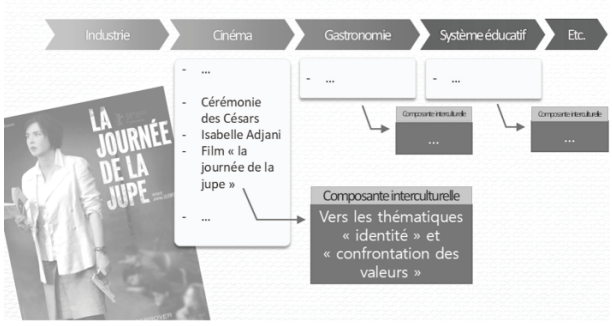


Schéma 1. Intégration d'une composante interculturelle dans le cours de culture française

3 Conception du cours et pratiques de classe

Exposons maintenant plus en détails la conception du cours et de sa composante interculturelle, et les pratiques de classe mises en œuvre.

3.1 Thèmes interculturels

Nous avons commencé par sélectionner cinq grands thèmes interculturels, comme l'illustre le schéma suivant :

Published in : Argaud, E. ; Bellassen, J. ; Favaloro, F. B. (dir.) (2021), *Distance entre langues, distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ?*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003638, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003638

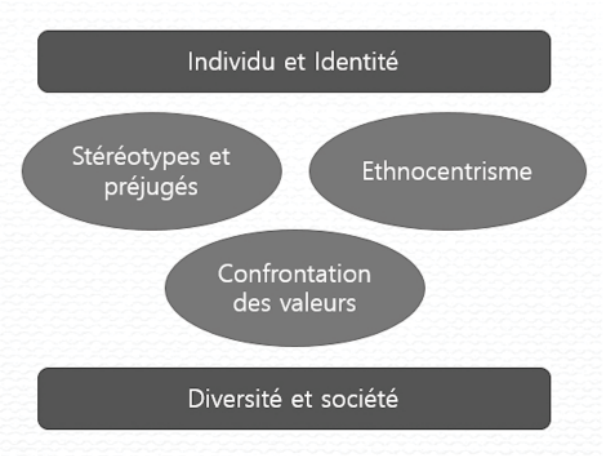


Schéma 2. Thèmes interculturels choisis

Selon notre conception, l'éducation interculturelle visant notamment à prévenir et à gérer les situations de malentendu ou de tensions pouvant naître de contacts entre personnes de cultures différentes, nous avons sélectionné trois thèmes correspondant aux trois principaux obstacles potentiels à une communication interculturelle, à savoir « les stéréotypes et les préjugés », « l'ethnocentrisme », et « la confrontation des systèmes de valeurs ». A ces trois thèmes viennent s'ajouter deux autres thèmes de portée plus générale, à savoir « individu et identité », et « diversité et société ».

3.2 Objectifs interculturels

Pour chaque thème, nous avons choisi des objectifs détaillés, en nous appuyant essentiellement sur le CARAP, le Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures (Candelier et als., 2012). [7] Le CARAP propose un ensemble de descripteurs hiérarchisés selon plusieurs niveaux, comme suit :

Tableau 2. Exemple de descripteurs CARAP (Candelier et *al.*, 2012)

A 12	Disponibilité au déclenchement d'un processus de °décentration / relativisation° °linguistique / culturelle°
A 12.1	Être disposé à se distancier de sa propre perspective culturelle et être vigilant vis-à-vis des effets qu'elle peut avoir sur sa perception des phénomènes

Au total, le CARAP présente trente-deux pages de descripteurs. Nous les avons donc adaptés à nos besoins en en sélectionnant une partie, et en les modifiant le cas échéant, pour en dériver nos *objectifs interculturels*.

Par exemple (*cf.* schéma 3 infra), sur le thème des « stéréotypes et préjugés », en nous inspirant du descripteur A11 « ° la Disponibilité ou la Volonté de° suspendre ° son

7. Nous ont également servi de base pour élaborer nos objectifs détaillés Abdallah-Pretceille (1999), Bennett (1993), Byram (1997, 2009), Clanet (1993), Conseil de l'Europe (1986, 1995), Coste, Moore & Zarate (2009[1997]), De Carlo (1998), Verbunt (2011), Zarate (1986, 1993, 2001), entre autres.

Published in : Argaud, E. ; Bellassen, J. ; Favaloro, F. B. (dir.) (2021), *Distance entre langues, distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ?*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003638, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003638

jugement ou ses représentations acquises ou ses préjugés° », nous avons identifié les objectifs suivants : comprendre et assimiler le fait qu'« un individu et la représentation stéréotypée 'du' groupe culturel auquel il appartient ne coïncident pas », et le fait que « les préjugés peuvent blesser ». Ces objectifs sont formulés en termes de « *savoirs interculturels* ». L'objectif pédagogique interculturel consiste à faire prendre conscience aux étudiants des réalités décrites dans ces savoirs interculturels. Un apprenant ayant bien intégré ces savoirs interculturels, tels que ceux exposés plus haut, sera probablement mieux préparé à adopter une attitude ouverte et pertinente face à l'altérité, consistant dans notre exemple à « s'efforcer de regarder l'Autre dans toute sa complexité, et non de le réduire à une image stéréotypée ». C'est ce que nous appelons dans la structuration de notre cours la « *leçon interculturelle* », qui invite les apprenants à mettre en œuvre leurs savoirs interculturels dans des situations de communication interculturelle.

Schéma 3. Exemple d'objectifs interculturels d'une séance

Thème « Stéréotypes et Préjugés »
A partir du descripteur CARAP :
A11 : Disponibilité à / Volonté de suspendre son jugement / ses représentations acquises / ses préjugés
OBJECTIFS :
- **Savoirs interculturels**
1. Un individu et la représentation stéréotypée 'du' groupe culturel auquel il appartient ne coïncident pas.
2. Les préjugés peuvent blesser.
- **Leçons interculturelles**
S'efforcer de regarder l'Autre dans toute sa complexité, et non de le réduire à une image stéréotypée.

3.3 Pratiques de classe pour la composante interculturelle

Pour que les étudiants intègrent les savoirs et leçons interculturels, nous nous sommes appuyée sur trois pratiques de classe différentes : les activités réflexives, les témoignages et les « cours en abyme ». Dans le schéma ci-dessous présentant l'organisation d'une séquence pédagogique figurent ces trois pratiques de classe, destinées à répondre aux objectifs interculturels fixés, afin de transmettre les savoirs et les leçons interculturels cibles. Figurent également les « savoirs passerelles », qui servent de passerelles entre le culturel et l'interculturel, entre le cours classique de culture française et l'éducation interculturelle, selon le principe exposé dans la section 2 ; ces savoirs passerelles déclenchent donc la séquence interculturelle du cours de culture, s'appuyant sur des activités réflexives, des témoignages, et des « cours en abyme ».

3.3.1 Activités réflexives

Les activités réflexives engagent activement les étudiants, en mettant en avant la voix des apprenants. En reprenant l'exemple du thème des « stéréotypes et préjugés », pour lequel nous avions décrit dans la section 3.2 les objectifs, savoirs et leçons interculturels

Published in : Argaud, E. ; Bellassen, J. ; Favaloro, F. B. (dir.) (2021), *Distance entre langues, distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ?*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003638, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003638

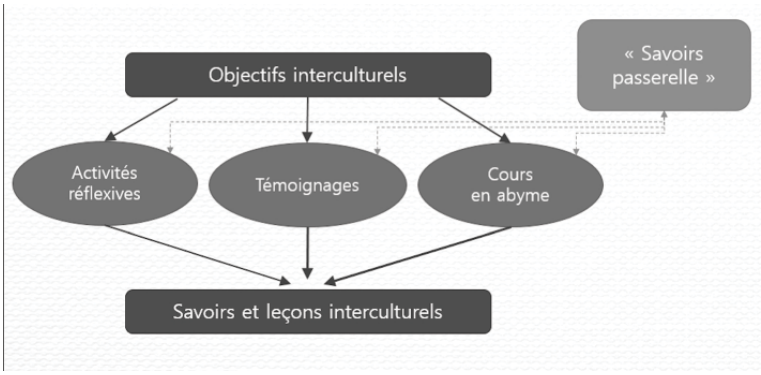


Schéma 4. Organisation d'une séquence pédagogique

cibles, l'activité réflexive peut consister à inviter chaque étudiant à relater par écrit un préjugé vécu, ciblant une de ses facettes identitaires. Dans cette séquence de cours, une étudiante raconte par exemple qu'elle cache le fait qu'elle est enfant unique pour qu'on ne la perçoive pas *a priori* comme quelqu'un de capricieux et d'égoïste, un préjugé typique sur les enfants uniques en Corée, qu'elle estimait suffisamment fort pour le cacher.

Cette étape réflexive est cruciale car elle permet aux étudiants de comprendre par eux-mêmes les énoncés généraux présentés plus haut : « Un individu et la représentation stéréotypée 'du' groupe culturel auquel il appartient ne coïncident pas » et « Les préjugés peuvent blesser ». Ces activités consistent d'abord à faire réfléchir l'apprenant sur son propre vécu dans un environnement qui lui est familier. Ensuite l'enseignant opère une transposition dans une situation de communication interculturelle impliquant un Coréen ou une personne d'une autre culture, de culture française dans notre cas, allant ainsi du familier vers le moins familier.

3.3.2 Témoignages

L'objectif est le même avec les témoignages, qui engagent cette fois la voix de l'enseignant. En reprenant le même thème-exemple des « stéréotypes et préjugés », l'enseignant peut relater oralement des situations réellement vécues de préjugés. Le témoignage gagne en force quand ces situations sont personnellement vécues, car elles sont alors d'autant mieux incarnées, et l'identification des étudiants en est facilitée. Dans cette séquence de cours, l'enseignante a par exemple raconté comment, peu après son arrivée en France, en observant sans doute un peu longuement un petit chien blanc, fascinée par sa blancheur, elle s'était vu lancer cette phrase par la maîtresse du chien : « Qu'est-ce qu'il y a, tu veux le manger ? ».

L'enseignante a pu rebondir sur ce type d'exemple en classe pour amener de nouveau les apprenants vers les savoirs et les leçons interculturels, en leur faisant sentir par eux-mêmes que les préjugés peuvent effectivement être blessants.

Published in : Argaud, E. ; Bellassen, J. ; Favaloro, F. B. (dir.) (2021), *Distance entre langues, distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ?*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003638, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003638

3.3.3 Cours en abyme

Nous entendons par cours « en abyme » le fait de faire appel à la voix de précédents étudiants, recueillie lors des semestres passés, convoquant ainsi un précédent cours dans le cours. Toujours sur le même thème-exemple des « stéréotypes et préjugés », le témoignage des précédents apprenants fournit d'autres exemples de préjugés vécus. Par exemple, il y a beaucoup de croyances et de préjugés en Corée concernant le groupe sanguin ; un étudiant de groupe sanguin 'B' raconte : « Ça me gêne à la fin, tous ces préjugés sur les groupes B. Nous ne sommes pas spécialement plus susceptibles que les autres ! ». Ces étudiants parlent de l'écart entre la réalité de leur identité et ce que les autres voient en eux par le prisme de ces stéréotypes. Cette fois encore, l'enseignante a pu rebondir sur ces exemples pour amener les apprenants à prendre conscience par eux-mêmes de ce qui est énoncé dans les savoirs et les leçons interculturels.

4 Conclusion

En tenant compte d'un contexte universitaire coréen où l'on peut difficilement créer un nouveau cours entièrement dédié à l'éducation interculturelle et où l'on ressent cependant la nécessité d'un tel enseignement, cette présentation a proposé une approche pour introduire une composante interculturelle dans un cours de culture française préexistant, s'appuyant sur des « faits culturels » à la fois pertinents comme savoirs culturels français et comme savoirs passerelles reliant les domaines culturel et interculturel. Nous avons également décrit la façon dont nous avons choisi les thèmes interculturels, conçu les objectifs et mené les activités de classe y répondant. On pourra trouver encore davantage d'exemples de savoirs passerelles et d'activités interculturelles en classe, adressant d'autres thèmes et objectifs interculturels, dans Yun-Roger (2016).

Pour terminer, précisons que le retour d'expérience, cinq années durant, de ces cours de culture intégrant une composante interculturelle, a été très positif. Le fait d'avoir intégré une composante interculturelle dans le cours de culture française a été très apprécié par les étudiants coréens, selon le questionnaire et les évaluations du cours par les étudiants, recueillis à la fin de chaque semestre.

Bibliographie

Abdallah-Pretceille, Martine, *L'éducation interculturelle*, Presses Universitaires de France, Coll. Que sais-je ?, Paris, 1999.

Béacco, Jean-Claude ; Byram, Michael ; Cavalli, Marisa ; Coste, Daniel ; Egli Cuenat, Mirjam ; Goullier, Francis ; Panthier, Johanna, *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Division des Politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2010.

Bennett, Milton J. (1993), « Towards ethnorelativism : a Development Model of Intercultural Sensitivity », *in* Paige R. Michael (dir.) *Education for the Intercultural Experience*, Yarmouth ME, p. 21-71.

Byram, Michael, *Teaching and assessing intercultural communicative competence*, Multilingual Matters, Clevedon, 1997.

Byram, Michael, *Sociétés multiculturelles et individus pluriculturels : le projet de l'éducation interculturelle*, Division des Politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2009.

Published in : Argaud, E. ; Bellassen, J. ; Favaloro, F. B. (dir.) (2021), *Distance entre langues, distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ?*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003638, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003638

Byram, Michael ; Zarate, Geneviève (1997), « Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socio-culturelle », *in* Byram, Michael ; Zarate, Geneviève ; Neuner, Gerhard (dir.) *La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, p. 6-41.

Candelier, Michel ; Camilleri-Grima, Antoinette ; Castellotti, Véronique ; de Pietro, Jean-François ; Lörincz, Ildiko ; Meißner, Franz-Joseph ; Noguerol ; Artur ; Schröder-Sura, Anna, *Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures : Compétences et ressources*, Centre européen pour les langues vivantes, Conseil de l'Europe, Graz, 2012.

Clanet, Claude, *Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 1993.

Conseil de l'Europe, *L'interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1986.

Conseil de l'Europe, *Kit pédagogique : Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes*, Centre européen de la jeunesse, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1995.

Coste, Daniel ; Moore, Danièle ; Zarate, Geneviève, *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2009[1997].

De Carlo, Maddalena, *L'interculturel*, Clé international, Paris, 1998.

Verbunt, Gilles, *Penser et vivre l'interculturel*, Chronique Sociale, Paris, 2011.

Yun-Roger, Soyoung (2013), « Peurangseueo gyoyuk-e isseoseo sanghomunhwajeopgeun-e kwanhayeo : chogeup peurangseueo hoehwasueop sarye-reul jungsimeuro » 프랑스어 교육에 있어서 상호문화접근에 관하여 : 초급 프랑스어 회화수업 사례를 중심으로 (Approche interculturelle dans un cours de conversation française), *Enseignement de Langue et Littérature Françaises*, No 43, Société coréenne d'enseignement de langue et littérature françaises, Corée, p. 65-90.

Yun-Roger, Soyoung (2014), « Approche interculturelle dans le cours de culture française à l'Université », *Revue d'Études françaises*, No 88, Association coréenne d'études françaises, Corée, p. 219-246.

Yun-Roger, Soyoung, *Peurangseuhak-e giban-eul dun daehak sanghomunhwagyoyuk* 프랑스학에 기반을 둔 대학 상호문화교육 (*L'Éducation Interculturelle à l'Université : Une perspective offerte par les études françaises*), Éditions *Bakyeongseutori*, Séoul, 2016.

Zarate, Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986.

Zarate, Geneviève, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier, Coll. CREDIF, Paris, 1993.

Zarate, Geneviève (2001), « Les compétences interculturelles : définition, place dans les curricula », *in Actes du séminaire L'enseignement des langues vivantes, perspectives*, Bureau de la formation continue des enseignants France, CRDP de l'Académie de Versailles, p. 75-85.

Published in : Argaud, E. ; Bellassen, J. ; Favaloro, F. B. (dir.) (2021), *Distance entre langues, distance entre cultures. Quelles incidences didactiques ?*, Editions des archives contemporaines, Coll. «Plidam», France, ISBN : 9782813003638, doi : https://doi.org/10.17184/eac.9782813003638